

Croyez-vous que, si la secte n'a pas encore imposé le divorce en Italie, la fermeture des églises en France et la suppression des couvents en Espagne, cela dépend de sa bonne volonté, de sa générosité envers nous ? On serait fou à le penser. Non, la secte qui a un coup d'oeil diabolique pour mesurer jusqu'où elle peut oser, a compris qu'*encore* elle ne peut pas se risquer à réaliser le reste de son plan dans ces pays-là, vaincus et accaparés par elle, mais non pas jusqu'au point de les écraser entièrement. Donc les succès maçonniques en France, en Italie, en Espagne, ne donnent pas toute la mesure du *vrai* gouvernement maçonnique. Le Portugal, lui, est tombé sous les pieds de la secte comme un cadavre à qui le bon Dieu pourra — et nous le souhaitons bien ! — rendre la vie, mais qui pour le moment reste cadavre. Voilà le vrai domaine de la secte; c'est sur lui que la hyène se montre, tout entière, la bête hideuse qu'elle est.

Voilà déjà plus d'une demie année que dans une journée de trahison et de lâcheté, des sociétés criminelles secrètes se sont emparées du pays et le traitent en esclave. Pas même la fiction parlementaire, si facile pourtant surtout en Portugal ; pas même un semblant de consultation nationale. En un mot, pas même comme en Turquie où la Loge de Salonique commande publiquement au gouvernement jeune-turc, mais qui laisse debout un parlement platonique.

Non : en Portugal, c'est un gouvernement *provisoire*, tout court, qui prend des mesures de la plus haute gravité, sans même une consultation parlementaire. Le parlementarisme est un mensonge; et la secte, comme ce personnage de Walter Scott, ne dit des mensonges qu'en cas de nécessité. Le Portugal est assez décomposé pour que la secte trouve qu'il ne vaut pas la peine de faire ces façons, toutes banales qu'elles soient.